

PARFAIT MODÈLE



La mère. -- Je n'aime pas la figure de ce garçon que j'ai vu jouer avec toi, cet après-midi. Tu ne dois pas jouer avec de méchants petits garçons, tu sais !

Le fils. -- Oh ! ce n'est pas un méchant que Laficelle, maman : c'est un bon, très bon petit garçon. Il a déjà été à l'École de Réforme deux fois et, chaque fois, on l'a relâché à cause de sa bonne conduite.

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES
DDXXXXIII

PÊCHEUR A LA LIGNE

Assis, les pieds pendants sous l'arche d'un vieux pont,
Et sourd aux bruits lointains à qui l'écho répond,
Le pêcheur suit des yeux le petit flotteur rouge.
L'eau du fleuve pétille au soleil. Rien ne bouge.
Le liège soudain fait un plongeon trompeur,
La ligne saute. -- Avec un hoquet de vapeur
Passe un joyeux bateau tout pavoisé d'ombrelles ;
Et, tandis que les flots apaisent leurs querelles,
L'homme, un instant tiré de son rêve engourdi,
Met une amorec neuve, et songe : -- Il est midi.

FRANÇOIS COPPÉE.

VIEILLE FEMME

Toute courbée, toute cassée, portant sur le dos une charge énorme de bois mort, cheminait la pauvre vieille, le long d'une route de montagne, dans la splendeur du soir d'été.

Proches ou lointaines, les forêts de hêtres s'étagaient toujours fraîches et pareilles, depuis les sommets voisins du ciel jusqu'en bas, jusqu'aux régions profondes des herbages, des fleurs et des eaux. Au-dessous de nous, la claire rivière, qui reflétait les cimes, avec des îlots de fleurs ; -- des îlots garnis, comme des corbeilles, de grandes quenouilles violettes, d'amourettes roses et de je ne sais quelles plantes d'eau épanouies en ombrelles blanches. Et, au bord de la route, tout de suite commençait un sol exquis, feutré de ces lichens et de ces mousses qui ne croissent que dans les lieux longuement tranquilles ; un sol qui semblait vieux comme le monde -- et que l'on voyait fuir et se perdre sous la voûte mystérieuse des hêtres, sous la forêt aux puissantes ramures grises. On sentait que, depuis les origines, des pâtres seuls et des troupeaux avaient dû fouler ces tapis délicats, et la paix des temps anciens planait très douce sur tout ce pays vert. . .

Mais, par une anomalie bien étrange, les campagnards qui vivent dans de tels édens ne savent les comprendre ni les voir -- et la vieille femme au fagot trop lourd cheminait, aussi misérable au milieu de ces enchantements que si elle eût traversé n'importe quels bas-fonds des villes, entre des murs moroses

PIERRE LOTI.

UN BON TOUR

L'amoureux. -- Tu dis que ta sœur sera ici dans une minute, Georges ! C'est une bonne nouvelle. J'avais peur qu'elle se fasse excuser comme l'autre jour.

Georges. -- Non, pas cette fois-ci. Je lui joue un bon tour.

L'amoureux. -- Qu'as-tu fait !

Georges. -- Je lui ai dit que c'était un autre garçon que toi qui l'invitait.

LE COMBLE DE LA PARESSE

Frishien est l'homme le plus paresseux que je connaisse.

Comment cela ?

Croiriez-vous qu'il est content d'être chauve, maintenant, parce qu'il n'est plus obligé de peigner ses cheveux.

A QUOI TIENT L'AMITIE

Bizotier. -- Pourquoi Margouillat a-t-il refusé de te parler, il me semble que vous étiez grands amis ?

Pitou. -- Oui, avant son mariage.

Bizotier. -- Quelle différence cela peut-il bien faire qu'il soit marié aujourd'hui !

Pitou. -- C'est que je lui ai donné un volume comme cadeau de nocce et c'est depuis ce temps qu'il ne me parle plus.

Bizotier. -- Quel était ce livre ?

Pitou. -- Le Paradis perdu.

TRADUCTION LIBRE

Bouleau. -- Que veux-tu dire : *Dolei far niente* !

Rouleau (qui est employé à l'hôtel de ville). -- Cela veut dire : Il est doux de ne rien faire quand on est bien payé pour cela.

UN GRAND EMBARRAS POUR LE PAUVRE PAPA

Papa, vous savez . . .

Non, je ne sais pas.

Vous ne savez pas quoi, papa ?

Je ne sais pas la réponse à la question quelconque que tu voulais me poser.

Mais, vous ne savez pas ce que je vais vous demander, n'est-ce pas, papa ?

Non, naturellement, non.

Alors, comment savez-vous que vous ne savez pas ce que c'est ?

Je ne sais pas ce que c'est que je ne sais pas, mais tout de même, je sais que je ne le sais pas.

Mais, papa, si vous ne savez pas ce que vous ne savez pas, comment pouvez-vous savoir que vous ne le savez pas ? Si vous ne le savez pas, il me semble que vous ne savez pas si vous le savez ou si vous ne le savez pas et . . .

Je sais que je ne le sais pas, simplement parce que je ne sais pas la réponse à aucune des questions saugrenues que ta remarquable curiosité est toujours si prompte à me poser.

Mais, papa . . .

Allons ! Voyons ta question et finissons-en. Que veux-tu savoir ?

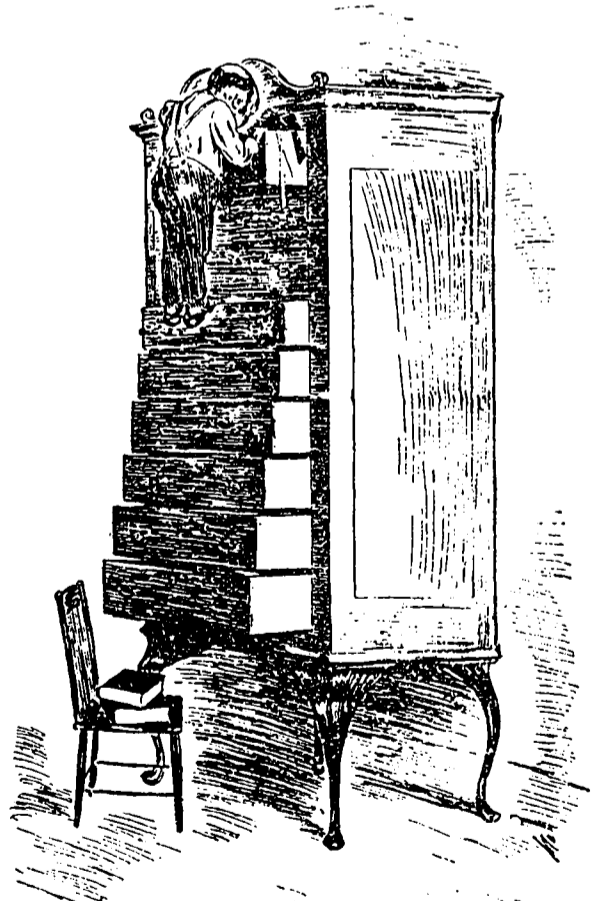
Ma foi, papa, je ne sais pas. Vous me l'avez fait oublier !

IL EN EXISTE

Les longues barbes prétent de la dignité à un homme, mais il existe des hommes qui ont suffisamment de dignité pour ne pas en emprunter.

Un ange, c'est une femme qui tâche d'envoyer son mari à la chasse aux canards tandis qu'elle fera son ménage des fêtes.

LA COMMODE DE BASSURPATTES



La femme de Bassurpattes lui a fait cadeau d'une commode qu'elle a achetée à Feneau. Bassurpattes a d'abord éprouvé quelques difficultés à faire connaissance avec ce nouveau meuble, mais il les a en bientôt surmontées, car il a de l'imagination.

TOUS LES BÉBÉS LES PLUS VIGOUREUX ET JOUISSANT "NESTLÉ'S FOOD". TOUS LES MÉDE-
DE LA MEILLEURE SANTÉ SONT NOURRIS AU . . . GINS L'ORDONNENT